

# Réunion du réseau franco-allemand, Cologne

**29 - 31 octobre 2021**

Nous avons cette année enfin pu nous retrouver en personnes après la pause forcée de 2020 due au Covid. Marie-Noëlle Buisson-Lange avait formidablement bien organisé les choses et ces trois jours ont été une vraie bouffée d'oxygène après confinements et autres lock-downs !

## **Vendredi 29 octobre**

Comme chaque année, le programme a commencé le vendredi après-midi avec diverses visites organisées. Bien évidemment, en premier, la cathédrale pour celles et ceux qui étaient arrivés suffisamment tôt. Situé juste à côté de la gare, en plein centre, ce magnifique monument ne manque jamais d'impressionner les visiteurs ! Puis un petit groupe a pu découvrir la véritable Eau de Cologne, celle de Farina, dont le magasin abrite dans ses caves un petit musée - l'ancien atelier de fabrication (aujourd'hui en périphérie). Alors pour que tout le monde soit au courant, selon Farina, 4711 n'est qu'une (mauvaise ? et plus tardive) copie 😊

Et bien évidemment, il y a eu le soir les grandes retrouvailles au restaurant Consilium, dans la vieille ville. Après une vérification très sérieuse des identités - état de vaccination, Covid oblige - nous avons eu droit à un beau buffet et surtout la possibilité de revoir les uns et les autres et de papoter tranquillement pour rattraper l'année perdue.

## **Samedi 30 octobre**

La plupart des participantes et participants étaient logés à l'hôtel Mercure Belfortstraße où la conférence elle-même a eu lieu. Dans la salle, Covid s'est à nouveau fait remarquer : seulement une personne par table pour respecter les distances. Petit inconvénient pour celles et ceux qui se trouvaient un peu loin de l'intervenant, parfois sans ligne de vue directe. Mais il était clair qu'il n'était pas toujours facile d'observer l'ensemble des mesures de restrictions, et les deux écrans permettaient au moins de bien voir la présentation.

On notera que malgré les difficultés liées à la pandémie, il avait 72 participantes et participants - tous vaccinés !

Après une introduction par la présidente d'ATICOM, Ivona Stelzig, et Marie-Noëlle, le programme a été lancé.

Pour commencer, Natacha Dalügge-Momme nous a présenté un exposé très intéressant sur « Le droit de l'immobilier - Différences importantes entre le droit français et le droit allemand ». Même si la terminologie juridique n'est pas forcément la tasse de thé de tout le monde, il était passionnant de découvrir les différences de fonctionnement entre les deux pays lorsqu'il s'agit d'acheter un bien immobilier. Qui aurait cru qu'en France il n'y a pas (véritablement) de *Grundbuch* au sens allemand du terme et qu'en Allemagne, le notaire s'occupe d'autant de choses ! Pour les personnes intéressées, Natacha a établi un glossaire très fourni sur le sujet.

Lors de la pause-café, les distances étaient un peu moins respectées mais les discussions d'autant plus animées 😊

Après la pause, nous sommes passés de l'immobilier au cheval ! Antje Bommel nous a parlé de « *Hoppe, hoppe Reiter - die Welt der Pferde und des Reitens, ein ganz eigenes (Fachwortschatz-)Universum* ». Cette cavalière chevronnée amoureuse des chevaux islandais nous a présenté très concrètement et avec nombre d'illustrations et de petits films et anecdotes personnelles l'univers fascinant des chevaux, ainsi que la terminologie qui s'y rapporte. Là aussi, tout le monde était scotché même si le vocabulaire n'était pas forcément utile dans son quotidien de traducteur. Elle a terminé avec quelques expressions amusantes liées au cheval et à l'équitation, sans oublier des recommandations de lecture et des glossaires pour qui souhaiterait approfondir le sujet.

Sans transition, nous avons entamé un voyage linguistique dans le temps et l'espace et plongé dans le monde littéraire de Vienne, essentiellement à travers Arthur Schnitzler et Johann Nestroy. Beatrix Eichinger et Laura Hurot ont abordé sous le joli titre « *Von Amourette bis Zigarette - Ein Potpourri der deliziosen Gallizismen in der österreichischen Literatur* » un sujet captivant. Après un petit résumé historique de la période et des auteurs en question (du XVIII<sup>e</sup> jusqu'au début du XX<sup>e</sup> siècle) expliquant l'importance du français en Autriche et à Vienne en particulier, elles ont discuté très concrètement des exemples de gallicismes dans la langue autrichienne sur la base des listes qu'elles nous ont distribuées. Il semble malheureusement que la plupart de ces belles expressions ne soient plus vraiment utilisées (ni même vraiment comprises).

Le buffet de midi a été servi au restaurant de l'hôtel.

À 14 h, les choses sérieuses reprenaient : Sabine König nous a raconté tout ce que nous avons toujours voulu savoir à propos des « Talons aiguilles et bottes de cuir ou comment trouver chaussure à son pied ». Personnellement intéressée depuis longtemps par le sujet (sa maman italienne avait un magasin de chaussures), elle nous a non seulement présenté les dernières tendances actuelles femmes, hommes et non genrées (!), mais elle nous a aussi expliqué en détail les types de chaussures, leurs caractéristiques, leur fabrication, etc. En matière de terminologie, on a d'ailleurs remarqué qu'une grande partie des expressions allemandes ont été reprises directement de l'anglais alors que le français s'est montré plus inventif, même si les anglicismes y sont également très présents, comme partout dans le domaine de la mode.

Pour clôturer la journée, Bernhard Lorenz a abordé le sujet qui aurait pu fâcher s'il ne l'avait pas fait avec autant d'humour : « *Von der "cicatrice populationnelle" zum "Wellenbrecher-Shutdown" - 19 Monate Covidiotie* ». Il nous a donné une vue d'ensemble des expressions liées au Covid, allant des plus scientifiques aux plus absurdes (en insistant bien entendu sur celles-ci !), en français et en allemand. Quelle évolution ! En moins de deux ans, nous avons tous élargi notre vocabulaire d'un nombre incroyable de nouveaux termes. On verra ceux qui résisteront dans le temps.

Le programme d'études s'est terminé à 16 h.

Un événement important restait toutefois à célébrer. Silvia Brügelmann, pendant de nombreuses années l'une des organisatrices du RFA, responsable du réseau au titre de la Chambre belge des traducteurs et interprètes (CBTI), passait le flambeau à ses successeurs : Sophie Hennuy et Roland Lousberg. Doris Grollmann a tenu un petit discours de remerciement, puis Silvia nous a lu un magnifique texte sur la vieillesse : *Gebet einer unbekanntten Äbtistin*. En principe, c'était au tour de la Belgique d'accueillir la rencontre du RFA en 2022. Mais, pour laisser à la nouvelle équipe belge un peu de temps pour s'organiser, c'est la France qui prendra le relais.

Josie Mély nous a donc annoncé que la prochaine réunion aurait lieu à Arles du 14 au 16 octobre 2022. À nous la Provence et la Camargue !!

La journée s'est terminée en beauté avec le dîner officiel au Restaurant Schnackertz. Autour de spécialités de la région, les échanges personnels ont été très animés et fructueux.

## **Dimanche 31 octobre**

Grâce au passage à l'heure d'hiver, nous avons tous pu dormir un peu plus longtemps !

À 11 h, un groupe d'environ 40 personnes (beaucoup avaient déjà dû partir) s'est retrouvé devant l'hôtel avec un guide qui nous a fait découvrir un quartier moins touristique que le centre-ville, l'*Agnestviertel*, où ont vécu Heinrich Böll et Hilde Domin, et qui est avec ses immeubles anciens aujourd'hui encore très prisé des artistes. Pour compléter les informations de notre guide, nous avons par ailleurs les expériences personnelles du mari de Marie-Noëlle, qui a grandi dans le quartier après la guerre et a pu nous raconter plusieurs anecdotes très amusantes !

Un petit groupe de celles et ceux qui avaient un peu plus de temps est allé déjeuner dans une brasserie typique de Cologne avant de se séparer pour rentrer qui en Autriche, qui en Belgique, France, Suisse ou encore dans les autres régions d'Allemagne.

À l'année prochaine à Arles !

Elisabeth Maironi